

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-277-Puisqu-un-train-peut-en.html>



I.D n° 277 : Puisqu'un train peut en cacher un autre (D. S)

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 15 août 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

De **Dominique Sorrente**, vient de paraître aux éditions MLD : *Pays sous les continents*, une somme de plus de 200 pages, qui entend fort opportunément faire le point sur : *Un itinéraire poétique, 1978-2008*. S'y trouve rassembler le meilleur d'une vingtaine de livres, dont les principaux sont parus aux éditions de [Cheyne](#), desquelles Dominique Sorrente a pu être tenu, et à juste titre, comme un des auteurs les plus représentatifs.

Pays sous les continents présente une remarquable homogénéité d'écriture, comme si le poète avait d'emblée trouvé sa voix, qui s'exprime avec une certaine hauteur, à la fois elliptique et sententieuse, au point que comme chez Char le poème tend vers l'aphorisme :

C'est de nuit que se tisse l'inconnue ;

les passages se laissent prendre au réveil.

En réalité, et malgré la qualité du travail ici accompli, *Pays sous les continents* donne de Dominique Sorrente un visage trop lisse ; la personnalité du poète, telle qu'on peut la saisir à travers ses écrits (la seule qui nous intéresse) présente davantage de complexité : je renvoie par exemple au poème *Barça barça*, (qui aura en outre l'avantage d'énerver un certain nombre de moralisateurs aux petits pieds, - je n'ose dire « à pieds carrés » - , dont la voix a récemment repris vigueur), d'abord publié dans la chronique « *Sport et poésie* » ruminée dans *Décharge* 129 et repris dans l'[I.D 200](#) et [bis](#) ; mais aussi à ces proses qui mettent en jeu le personnage de Bram, auquel Dominique Sorrente donne, me semble-t-il, de plus en plus volontiers la parole, - en particulier dans la revue *des Archers* ([I.D n° 274](#)) -, en un constant hommage à *l'autre* (voir aussi [I.D n° 109](#)).

Tout ceci fournissant suffisamment matière à réflexion et à perplexité pour que s'ouvre dans peu dans un prochain *Décharge* (décidément il faudra bien que vous vous abonniez à cette intrigante et fourmillante revue...!) un dossier Dominique Sorrente.

En attendant, un extrait de la *Lettre au passager*, long poème ferroviaire (*j'écris au retour de Nevers/ sur la descente de Marseille/ avec un soleil précaire pour témoin*), par lequel se termine *Pays sous les continents* :

**Abandon fut l'enfant juste né,
son cri hors du pays**

auquel rien ne répond,

le lait non recueilli de la mère

troublée qui s'absente.

Abandon, ce moment aussi

qui s'étire, se tend,

comme un afflux d'amour en ciel de lit,

deux corps qui s'ouvrent

et se dénoue l'étreinte d'aujourd'hui.

Mais j'en suis là

dans le train qui glisse sur ses rails

avec les paysages, instantanés

souverains,

qui se refusent

à l'entrée du poème.

On lira la suite dans : "*Pays sous les continents*" (25Euros) chez [MLD](#) : 16 rue Beaumarchais - 22000 - St Brieuc.

Après coup : Un message des Éditions M.L.D : "Bonjour,

je vous remercie de m'avoir communiqué cet article à propos de Dominique Sorrente. Je ne partage évidemment pas votre avis sur le visage trop lisse que vous prêtez à ce livre. Par ailleurs, une inexactitude importante : *Pays sous les continents* propose aussi des textes inédits.

Cordialement

Méridith Le Dez"